

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-06-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- c'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger.
- J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
474/169-170

### Information générales

LangueFrançais

Cote1095, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
398. Paris, lundi le 8 juin 1840 9 heures

J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir. C'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger. J'ai fait beaucoup de bois de Boulogne hier, j'ai dîné seule. Seule ! Cela m'a paru de nouveau bien triste !

Le soir j'ai été un moment voir Lady Granville, et puis Mad. de Castellane. M. Molé, M. Salvaudy voilà ce que j'y ai trouvé. Dans la commission de la chambre des Pairs, M. Molé a été tout-à-fait contre les Invalides, il voulait absolument St. Denis. Il me l'a répété lui-même. Je m'étais laissé dire auparavant que le Roi a été très piqué de cela, et qu'il la regardé comme personnel. Tout le monde s'accorde à regarder la session comme fini. M. de la Redorte sera nommé ambassadeur à Bruxelles. On fait de cela une ambassade de famille. avec Mad. Lehon ambassadrice. Cela vient je crois de ce que le Roi n'a pas voulu qu'on touchât aux autres, et que Thiers avait promis à la Redorte. Rien pour M. de Flahaut ! Ils arrivent dans le courant du mois. Mad. de Talleyrand écrit de Berlin qu'elle est comblée. Toute la famille royale est pleine de politesse pour elle. On fait là comme si le Roi n'était pas malade, il le veut ainsi, les dîners et les réceptions vont donc comme de coutume. Elle paraît charmée de mon grand Duc. A moi, elle n'a pas écrit encore. C'est de Mad. de Castellane que je sais tout ceci.

2 heures je suis sortie ; j'ai vu des gens d'affaires, j'ai fait beaucoup de petites affaires, tout cela chez moi au reste, mais on me mange mon temps, mandez-moi encore des nouvelles. J'ai le temps de les recevoir. Je reste fixé à samedi mais j'ai un tracas intérieur qui pourrait cependant me faire remettre mon départ de 2 jours. Imaginez : changer femme de chambre, me livrer à une inconnue, faire sa connaissance.en route, c'est bien désagréable. Je crois que j'en ai le courage, mais je ne suis pas sûre. Tout ceci vous venge bien des querelles que je vous ai faites jadis, aussi ne manquez-vous jamais de me le rappeler. Mais ne me dites pas encore de gros mots, car Samedi est toujours dans ma tête. Ce qu'il y a dans mon cœur je n'ai pas besoin de vous le dire ! Comme le cœur galope quand on approche du moment ! Adieu. Adieu. Les diplomates ici affirment qu'on ne fait et ne fera rien sur l'Orient. J'ai reçu une lettre charmante de Matonchewitz vous l'aurez, car vous les aimez. God bless you. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/402>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 8 juin 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

398. Paris le 8 juin 1845.  
Cher Monsieur,

1045

J'ai vu une bonne lettre de vous, et  
je me suis dit, pour votre plaisir  
et pour celui de madame, que  
il faut faire, j'ai le faire faire.  
j'ai fait beaucoup de bien, et de bien  
plus, j'ai vu mes amis, mais cela  
m'a fait de nouveau bien.  
Le soir j'ai été au concert de  
Lady Franklin, et j'ai vu Madam  
Infantillane. M. Molière, M.  
Talma, et les autres, et  
tous. Dans la soirée de  
la chambre de Paris M. Molière  
a été tout à fait content, les  
dames, et les autres, et les autres.  
Le soir, il me a écrit, les  
autres. Je me suis laissé aller  
auparavant, par les autres.

Les papiers de cela, et si il n'y a pas  
certaines papiers. Tout le monde  
s'accorde à regarder la chose  
comme finie.

M. de la Roche, son cousin  
de la Roche, a. M. de la Roche  
tout de cela son cousin de la Roche  
de la Roche, son cousin de la Roche  
de la Roche. Elle vient si vite de la  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche.

M. de la Roche de la Roche, il  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche  
de la Roche de la Roche de la Roche.

aimer, le d'air et la réception  
en même temps de l'écriture  
elle paraît à l'air de l'écriture  
grand d'air. Et moi elle va  
par l'est l'un. c'est d'air  
de l'écriture par l'air; tout d'air  
2 l'un. j'ai sorti; j'ai vu  
de l'air d'affaires, j'ai fait beaucoup  
de petites affaires, tout d'air d'air  
moi aussi, mais moi aussi  
mon tuteur. mandy moi aussi  
de l'écriture, j'ai l'écriture de l'air  
qu'on voit. j'ai été fage à l'air  
mais j'ai l'écriture l'écriture  
qui paraît cependant un  
fait l'écriture mon départ de 2  
jours. imagine l'écriture de  
l'écriture de l'écriture, un l'écriture  
un l'écriture, j'ai l'écriture  
l'écriture.

598  
une route, c'est bien de s'y aller. j'  
crois que j'en ai le courage, mais  
je ne suis pas sûr. tout est  
dans un pays bien de nouvelles gens  
vous ai fait j'adieu, aussi un message  
vous jamais de vous le rappeler.  
mais ne me dites pas encore de son  
mot, car l'avenir est toujours dans  
l'attente. aussi il y a dans un  
cours je n'ai pas besoin de vous  
dire. comme le cours gallois  
quand on approche du moment!  
adieu, adieu. les diplomates ici  
affirment qu'on ne fait rien  
pour nous l'orient. j'ai vu un  
cette charmante de Matembay  
vous l'avez, et vous les aimez.  
god bless you - adieu, adieu.